

Recherches récentes sur les sites en grotte du Néolithique ancien de l'Est marocain

Jörg LINSTÄDTER

Résumé

Ifri Oudadane et Ifri Armas sont deux sites en grotte localisés sur le littoral méditerranéen du Maroc, à 40 km à l'ouest de Melilla et Nador. La découverte de ces sites est liée aux travaux d'aménagement de routes dans le cadre d'un projet de désenclavement initié par le gouvernement marocain. Ces sites ont été en partie fouillés entre 2006 et 2007 et l'étude n'en est qu'à ses débuts. Malgré le caractère préliminaire des données, leur intérêt est d'ores et déjà évident. Le matériel céramique, qui est très riche, en particulier à Ifri Oudadane, montre une très large variété de décoration imprimée typique du Néolithique ancien. Les animaux domestiques, bœuf, mouton, chèvre et également chien, sont présents dans la partie néolithique de la stratigraphie. Les dates radiocarbone se situent dans la première moitié du VI^e millénaire av. J.-C. et témoignent de l'implantation précoce de communautés du Néolithique ancien dans cette région. Les modèles expliquant la néolithisation du Nord-Ouest de l'Afrique via Tanger doivent être reconsidérés. Des contacts directs entre l'Est marocain et l'Andalousie sont très probables. Mais, dans la mesure où nous ne connaissons que très peu de choses sur ce Néolithique ancien transcontinental, ces régions devraient être au centre des futures recherches.

Abstract

Ifri Oudadane and Ifri Armas are two cave sites located on the Moroccan Mediterranean coastline 40 km west of the towns of Melilla and Nador. The discovery of the sites is connected to road works within the framework of a "dismarginalization project" of the Moroccan government. The sites were partly excavated in the years 2006 and 2007 and all the analyses are at the very beginning. But even though all given information is preliminary, some interesting facts are already obvious. The inventories are very rich in pottery, in particular that of Ifri Oudadane and show a broad variety of Early Neolithic impressed decoration. Domesticated animals, cattle, sheep, goats as well as dogs are present in the Neolithic part of the stratigraphy. Radiocarbon dates of the first half of the VI millennium BC thus show the existence of very early Neolithic communities in that region. All models explaining the Neolithisation of North-west Africa via Tangier have to be reconsidered. Direct contacts between Eastern Morocco and Andalusia are very likely. But because we don't know much about those early Neolithic transcontinental networks, they necessarily should be in the focus of future research in this region.

INTRODUCTION

Le processus de transition menant une communauté de chasseurs-cueilleurs à une économie de production est l'un des changements culturels et économiques, à large échelle, le plus important de l'histoire de l'humanité (Childe, 1960 ; Zvelebil et Rowley-Conwy, 1984 ; Müller, 1993 ; Whittle, 1996 ; Guilaine 1996). Contrastant avec l'importance de cette transition majeure, notre connaissance de ce processus est toujours limitée, au moins sur le continent africain. La néolithisation de l'aire méditerranéenne du Nord-Ouest de l'Afrique apparaît indépendante des événements des zones arides et semi arides du Sahara et de sa périphérie. En fait, du point de vue environnemental et archéologique, le Nord-Ouest de l'Afrique semble faire partie de la sphère de la Méditerranée occidentale.

Sur la façade européenne de la Méditerranée (Italie, France et Espagne), plusieurs centaines de gisements épipaléolithiques, mésolithiques et également du Néolithique ancien ont été fouillés (Schuhmacher, 1994 ; Manen, 2000 ; Zilhão, 2001 ; Van Willigen, 2006) bien

qu'une partie de ces fouilles soit incomplète ou réalisée sur une faible surface. Si notre connaissance de la période de transition entre les chasseurs-cueilleurs et les agriculteurs reste incomplète, elle l'est encore plus pour le côté africain. Les sites du Néolithique ancien de la zone méditerranéenne du Nord-Ouest de l'Afrique sont concentrés dans des régions spécifiques (fig. 1). Trois d'entre elles, où les recherches sur cette période ne débutèrent qu'à la fin du XIX^e siècle, sont la péninsule de Tanger dans le Nord-Ouest du Maroc (Koehler, 1931 ; Tarradell, 1954 et 1955 ; Jodin, 1958/59 ; Gilman, 1975 ; Otte *et al.*, 2004), les environs de la ville d'Oran, dans le Nord-Ouest de l'Algérie (Pallary, 1893, 1896 et 1900 ; Doumergue, 1921 ; Goetz 1964 ; Aumassip, 1971) et la côte atlantique du Maroc (Balout, 1955 ; Vaufrey, 1955 ; Souville, 1972 ; Camps 1974). Toutes ces régions possèdent des centres urbains où, avant l'indépendance des deux pays, la recherche archéologique était menée par des « officiels » et des archéologues français ou espagnols. Près de cent ans plus tard, les recherches ont débuté dans les régions voisines de l'Est du Maroc (Rif oriental et région d'Oujda).

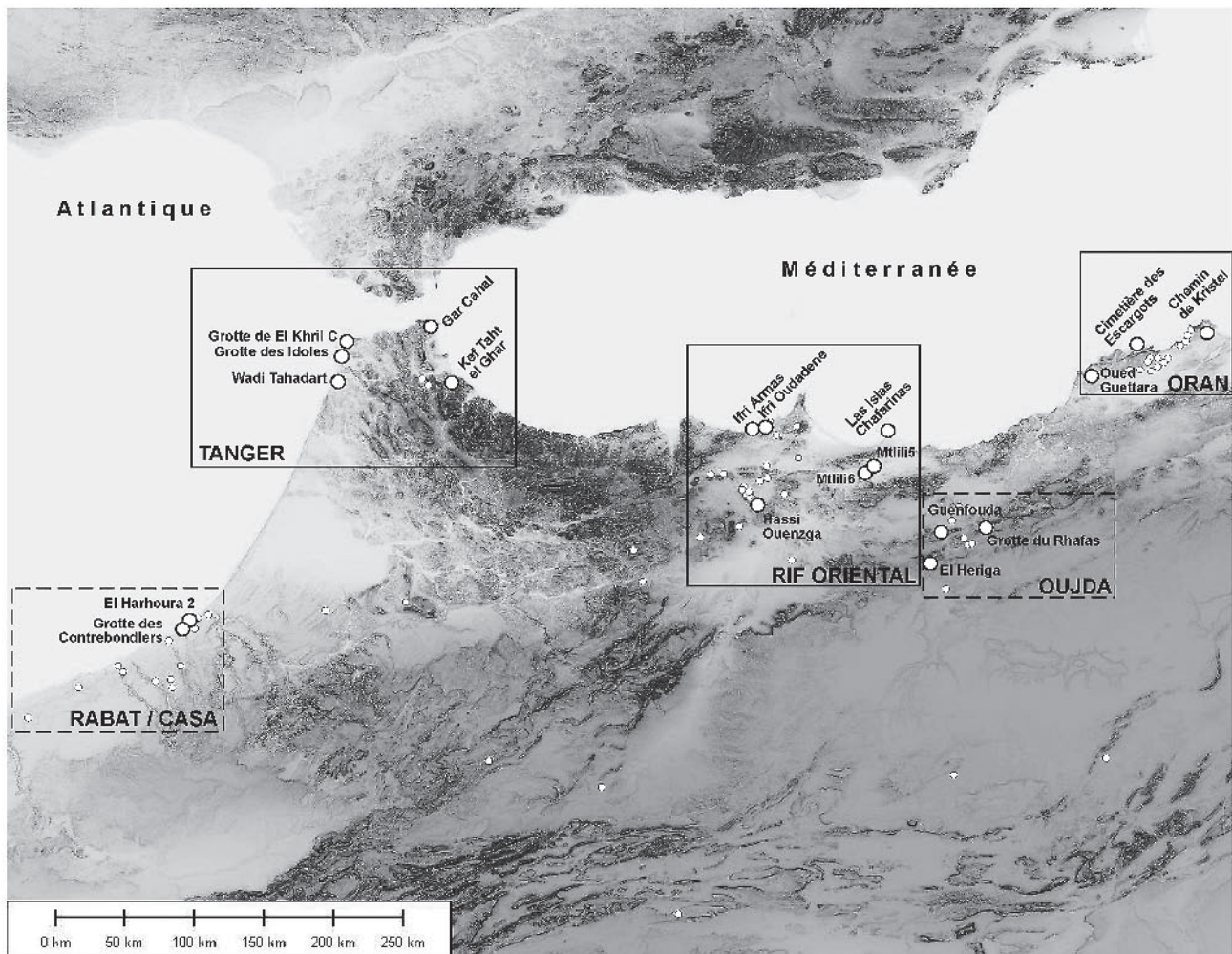


Fig. 1 – Détail des principales aires de recherches archéologiques de la zone méditerranéenne de l'Afrique du Nord et localisation de certains gisements du Néolithique ancien et de l'Épipaléolithique avec poterie. Les lignes continues signalent les zones où les datations radiocarbone placent les sites dans la première moitié du VI^e millénaire cal. BC tandis que les pointillés délimitent les zones où les datations en chronologie absolue pour cette période sont toujours problématiques.

La plupart des sites connus de la région d'Oujda, qui s'étend de la Moulouya aux frontières algériennes, furent découverts et étudiés par B. et L. Wengler dans les années 1970 et 1980. Les sites les plus importants sont la grotte d'El Heriga (Wengler, 1983/84, p. 86), l'abri Rhirane (Wengler et Wengler, 1979/80; Wengler, 1985), Jorf Akhdar, Oued Ben Séguir, grotte de Rhafas, Oued Béni Méliarene et Jorf el Annaga (Wengler et Vernet, 1992). D'après les données ^{14}C (tabl. 1), l'occupation de ces sites est attestée depuis 4000 BC cal. Les rares poteries des sites de la grotte d'El Heriga, de Jorf el Annaga et de la grotte de Rhafas (Wengler *et al.*, 1989, fig. 9) montrent de fortes similarités avec les céramiques incisées du Néolithique ancien de la région d'Oran et avec Hassi Ouenzga (Linstädter, 2004, fig. 58).

Contrairement à ce qui se passe sur la façade européenne, le nombre de chercheurs a fortement décliné durant ces dix dernières années. De plus, beaucoup de travaux se sont uniquement concentrés sur le Maroc (Wengler, 1983/84 et 1985; Grébénart, 1974 et 1995; Daugas *et al.*, 1989 et 1998; Searight, 1998).

En raison de la précocité des recherches, la région de Tanger a été, dès le départ, au centre des modèles sur la néolithisation de la sphère méditerranéenne de l'Afrique du Nord-Ouest. Les poteries imprimées au *Cardium* des assemblages de Mugharet es-Safiya, Mugharet el Aliya et Mugharet el Khail offraient des parallèles avec de nombreux sites de la péninsule Ibérique (Gilman, 1975). L'hypothèse d'une diffusion du Néolithique de l'Europe à l'Afrique *via* la péninsule de Tanger par voie maritime était considérée comme la plus probable (Roudil, 1990).

Mais ce modèle ne peut expliquer l'existence d'un style céramique du Néolithique ancien particulier à la région d'Oran (Manen *et al.*, 2007). Malgré quelques rares ^{14}C , il n'est pas possible d'identifier un gradient chronologique allant de l'Ouest vers l'Est. De plus, les parallèles entre les poteries d'Oran et de Tanger sont manquants (Gilman, 1975). Les insuffisances du modèle deviennent encore plus évidentes avec les travaux de la mission germano-marocaine KAAK-INSAP dans le Rif oriental, une région à mi distance des deux centres de recherches anciennes de Tanger et d'Oran. Le site d'Hassi Ouenzga a livré un riche assemblage de céramiques qui montrent des influences issues de la péninsule Ibérique, de la région d'Oran mais également des développements clairement locaux (Linstädter, 2003 et 2004). L'apparition de la poterie y est datée d'environ 5600 BC cal., à peu près cent ans avant les dates les plus anciennes de la région de Tanger (*e.g.* Kef That el Ghar, tabl. 1). Mais, contrairement aux sites de la région de Tanger, à Hassi Ouenzga, aucune ressource domestique, végétale ou animale, n'a été découverte. Ce fait et les caractères de l'industrie lithique, clairement dans la tradition de l'Épipaléolithique local, suggèrent l'appartenance de cette production céramique à une société de chasseurs-cueilleurs. Les influences ibériques, signalées par quelques tessons décorés à l'aide d'une coquille de *Cardium*, pourraient être expliquées par des contacts avec les sites du Néolithique ancien de la côte méditerranéenne. Là, des

fouilles furent conduites durant ces dix dernières années dans les îles Chafarinas par une équipe espagnole (Bellver Garrido et Bravo Nieto, 2003). Bien que les céramiques décorées au *Cardium* confèrent au site une attribution au Néolithique ancien, une unique datation, située au milieu du V^e millénaire BC cal., semble plus récente.

En 2006, nous avons eu l'opportunité de démontrer l'hypothèse de l'existence d'un faciès du Néolithique ancien dans la région côtière. Suite à la construction de routes à l'ouest de la péninsule de Melilla, plusieurs sites en grotte sont devenus accessibles dans cette région qui ne l'était pas jusque-là. Les fouilles de 2006 et 2007 ont mis au jour des horizons du Néolithique ancien dans les grottes d'Ifri Oudadane et d'Ifri Armas, datés du début du VI^e millénaire BC cal.

Bien que les décorations de la poterie montrent des relations avec la péninsule Ibérique, l'hypothèse selon laquelle Tanger représenterait une « tête de pont » pour la diffusion du *package* néolithique vers l'est, comme cela a été proposé par J.-L. Roudil (1990), n'est plus totalement défendable en raison de ces datations anciennes. Pour expliquer la néolithisation de la sphère méditerranéenne de l'Afrique du Nord-Ouest, de nouveaux concepts et de nouveaux modèles doivent donc être développés.

PRÉSENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDE

L'équipe de recherche germano-marocaine, qui réunit la KAAK (Kommission für die Archäologie Aussereuropäischer Kulturen am Deutschen Archäologischen Institut) et l'INSAP (Institut national des sciences de l'Archéologie et du Patrimoine du ministère de la Culture du Maroc), débuta ses travaux en 1995. Le projet était voué à une meilleure connaissance de la Préhistoire, du Paléolithique inférieur aux Ages des métaux, dans cette région inexplorée du Maroc (Mikdad *et al.*, 2000). Durant la réalisation de ce projet, plusieurs centaines de sites ont été prospectés et certains d'entre eux ont été fouillés. Les plus connus sont les sites ibéromaurusiens d'Ifri N'Ammar (Moser, 2003) et d'Ifri el Baroud (Nami, 2008) et également le site épipaléolithique et néolithique d'Hassi Ouenzga (Linstädter, 2004).

L'aire concernée par cette recherche est localisée dans les provinces de Taza et d'Al Hoceima dont les frontières se situent au pied des montagnes du Rif vers l'ouest, sur la rive ouest de la Moulouya à l'est et de la Méditerranée au nord jusqu'à la région de Guersif au sud. Le climat actuel est typiquement méditerranéen avec des précipitations principalement entre l'automne et le printemps. Les précipitations de l'hiver sont principalement dues aux forts vents d'ouest migrant vers le sud (Allen, 1996 p. 308). Les pluies sont principalement concentrées sur les côtes et déclinent rapidement en allant vers le sud. Plus en altitude, la zone de montagne présente un important accroissement des précipitations et une forte chute des températures, avec une moyenne fréquemment en dessous de 15 degrés centigrade en hiver. Le climat estival est dominé par

région	site	lab.-n°	âge BP	cal. BC	méthode	matériel	référence	
Sites du Néolithique ancien								
Atlantique	El Harhoura 2	UQ 1601	5800 ± 150	4680 ± 170	14C	coquille	Debénath et Sbihi-Alaoui, 1979	
		Ly 2149	5980 ± 210	4900 ± 260	14C	os	Debénath <i>et al.</i> , 1983 ; Debénath et Sbihi-Alaoui, 1979	
Tanger	Wadi Tahadart	UQ 1556	5600 ± 200	4460 ± 220	14C	coquille	Daugas <i>et al.</i> , 1998	
		Cle 122	6490 ± 560	4510 ± 560	TL	céramique	Daugas <i>et al.</i> , 1998	
		Cle 123	5047 ± 580	3067 ± 580	TL	céramique	Daugas <i>et al.</i> , 1998	
		Cle 124	6710 ± 510	4730 ± 510	TL	céramique	Daugas <i>et al.</i> , 1998	
		Cle 125	6850 ± 520	4870 ± 520	TL	céramique	Daugas <i>et al.</i> , 1998	
		Ox 726bII	5900 ± 800	3920 ± 800	OSL	sable	Daugas <i>et al.</i> , 1998	
		Ox 726aII	6200 ± 800	4220 ± 800	OSL	sable	Daugas <i>et al.</i> , 1998	
		Grotte de El Khiril C	Rabat 119	5720 ± 114	4580 ± 120	14C	charbon	Daugas <i>et al.</i> , 1998
			Cle 118	6400 ± 500	4420 ± 500	TL	céramique	Daugas <i>et al.</i> , 1998
	Cle 119		5950 ± 350	3970 ± 350	TL	céramique	Daugas <i>et al.</i> , 1998	
	Grotte des Idoles	Gif-A 92332	5630 ± 80	4480 ± 90	14C	charbon	Daugas <i>et al.</i> , 1998	
		Cle 120	6900 ± 600	4920 ± 600	TL	céramique	Daugas <i>et al.</i> , 1998	
	Kef Taht el Ghar	Ly 7288	Ly 7288	6520 ± 120	5470 ± 110	14C	charbon	Daugas <i>et al.</i> , 1998
			Ly 3821	6050 ± 120	4990 ± 160	14C	charbon	Daugas <i>et al.</i> , 1998
		Cle 126	Cle 126	6780 ± 550	4800 ± 550	TL	céramique	Daugas <i>et al.</i> , 1998
			Cle 127	6350 ± 600	4370 ± 600	TL	céramique	Daugas <i>et al.</i> , 1998
			Cle 128	5800 ± 750	3820 ± 750	TL	céramique	Daugas <i>et al.</i> , 1998
			Cle 129	7200 ± 750	5220 ± 750	TL	céramique	Daugas <i>et al.</i> , 1998
	Rif oriental	Ifri Armas	Erl 9995	7106 ± 53	5979 ± 49	14C	charbon	Linstädter, 2008
Erl 9996			6739 ± 52	5659 ± 39	14C	charbon	Linstädter, 2008	
UBA 8082			5989 ± 33	4884 ± 44	14C	os	Linstädter, 2008	
Ifri Oudadane		Erl 9988	6175 ± 50	5131 ± 70	14C	charbon	Linstädter, 2008	
		Erl 9989	6053 ± 50	4957 ± 70	14C	charbon	Linstädter, 2008	
		Erl 9987	5756 ± 48	4614 ± 61	14C	charbon	Linstädter, 2008	
Islas Chafarinas		KIA 17373	5600 ± 30	4420 ± 40	14C	charbon	Bellver Garrido et Bravo Nieto, 2003	
Épipaléolithique avec poterie								
Oran		Cimetière Escargots	Gif 463	6680 ± 300	5600 ± 280	14C	charbon	Grébénart, 1970
			Oued Guettara	6810 ± 330	5720 ± 300	14C	charbon	Bellver Garrido et Bravo Nieto, 2003
	Columnata		6850 ± 300	5771 ± 265	14C	charbon	Camps, 1966	
			6800 ± 150	5724 ± 135	14C	charbon	Camps, 1966	
			6340 ± 300	5227 ± 309	14C	charbon	Camps, 1966	
Rif oriental	Hassi Ouenzga	Bln 4956	6035 ± 47	4930 ± 70	14C	charbon	Linstädter, 2004	
		UIC 6185	6230 ± 70	5180 ± 100	14C	charbon	Linstädter, 2004	
		KIA 437	6240 ± 40	5200 ± 80	14C	charbon	Linstädter, 2004	
		KIA 436	6270 ± 40	5260 ± 40	14C	charbon	Linstädter, 2004	
		UIC 6186	6378 ± 44	5380 ± 60	14C	charbon	Linstädter, 2004	
		UIC 6187	6540 ± 50	5510 ± 40	14C	charbon	Linstädter, 2004	
		Bln 4957	6611 ± 40	5560 ± 40	14C	charbon	Linstädter, 2004	
		Bln 4913	6683 ± 48	5600 ± 40	14C	charbon	Linstädter, 2004	
		KIA 434	6710 ± 50	5630 ± 50	14C	charbon	Linstädter, 2004	
		Mtili 5	KIA 31002	6110 ± 35	5080 ± 90	14C	charbon	Linstädter, 2008
	KIA 31001		6020 ± 40	4920 ± 60	14C	charbon	Linstädter, 2008	
	KIA 31008		5880 ± 30	4760 ± 30	14C	charbon	Linstädter, 2008	
	Mtili 6	KIA 31003	5840 ± 35	4710 ± 50	14C	charbon	Linstädter, 2008	
	Oujda	Jorf Akhdar (Oued Isly)	Gif 6493	5080 ± 70	3870 ± 80	14C	charbon	Wengler et Vernet, 1992
			Gif 6923	5870 ± 100	4740 ± 130	14C	charbon	Wengler et Vernet, 1992
			Gif 6879	5700 ± 70	4560 ± 90	14C	charbon	Wengler et Vernet, 1992
			Gif 6494	5930 ± 80	4820 ± 100	14C	charbon	Wengler et Vernet, 1992
Gif 7684			5760 ± 80	4610 ± 90	14C	charbon	Wengler et Vernet, 1992	
Grotte du Rhafas		Gif 6185	5190 ± 100	4013 ± 159	14C	charbon	Wengler et Vernet, 1992	

Tabl. 1 – Datations radiocarbone des sites néolithiques et épipaléolithiques avec poterie mentionnés dans le texte. Les datations ont été calibrées par le programme CalPal (Bernhard Weninger, université de Cologne, www.calpal.de).

des hautes pressions subtropicales migrant vers le nord, accompagnées de hautes températures, responsables de sécheresses sporadiques, et de rares pluies (Allen, 1996 p. 307).

LES FOUILLES RÉCENTES DES SITES CÔTIERS DU RIF ORIENTAL

Les prospections et opérations de fouille de la côte méditerranéenne de l'Est du Maroc sont liées à un projet de désenclavement initié par le gouvernement marocain. Les côtes rocheuses et raides de cette région en ont fait l'une des moins accessibles du pays. Des villes comme Al Hoceima n'étaient abordables que par le biais de «cul-de-sac» traversant les montagnes du Rif depuis le sud. La nouvelle route côtière, appelée «rocade» relie désormais de manière directe la péninsule de Melilla avec Al Hoceima et la péninsule de Tanger.

Plusieurs sites archéologiques ont été touchés par ces travaux. Les recherches de la mission KAAK-INSAP sont pour l'heure concentrées dans la zone ouest de l'embouchure de l'estuaire de l'Oued Kert, à environ 40 km à l'ouest des villes de Melilla et Nador. Le degré de conservation des sites est très variable. On peut le constater par l'examen des trois sites découverts lors de la phase de prospection réalisée en 2005 par Josef Eiwanger (KAAK, Bonn) et Abdesalam Mikdad (INSAP, Rabat).

Ifri Ouzabour, une petite grotte associée à une occupation de plein air près de l'embouchure de l'Oued Kert, est localisée à quelques mètres de la route et n'a donc pas été directement touchée. Mais son accessibilité la rend désormais vulnérable. Le site d>Ifri Oudane, à quelques kilomètres vers l'ouest, a été directement touché par la construction de la route. La grotte en elle-même n'a pas été dégradée mais l'intérieur a été rempli avec les débris de constructions et des équipements lourds qui ont probablement détruit les sols anciens et les restes des aires d'activités de plein air situés aux alentours du site. Ifri Armas, encore à quelques kilomètres vers l'ouest, a été quant à lui quasiment entièrement détruit par plusieurs explosions. Quelques restes du dépôt adhèrent encore à la paroi rocheuse, à 2 m de la route. Exposés aux éléments naturels, ils sont totalement soumis à l'érosion.

Les descriptions des sites, des stratigraphies et du matériel archéologique sont encore très préliminaires. Les fouilles ont eu lieu en 2006 et 2007 et l'ensemble des analyses est en cours.

Ifri Armas

La forme et la taille originelles de la grotte sont difficiles à restituer. La section actuelle montre une cavité d'environ 15 m de long remplie de 5 à 6 m de sédiments probablement pléistocènes. Il n'est pas possible de savoir quelle était la profondeur de la galerie mais plusieurs failles et autres grottes des alentours

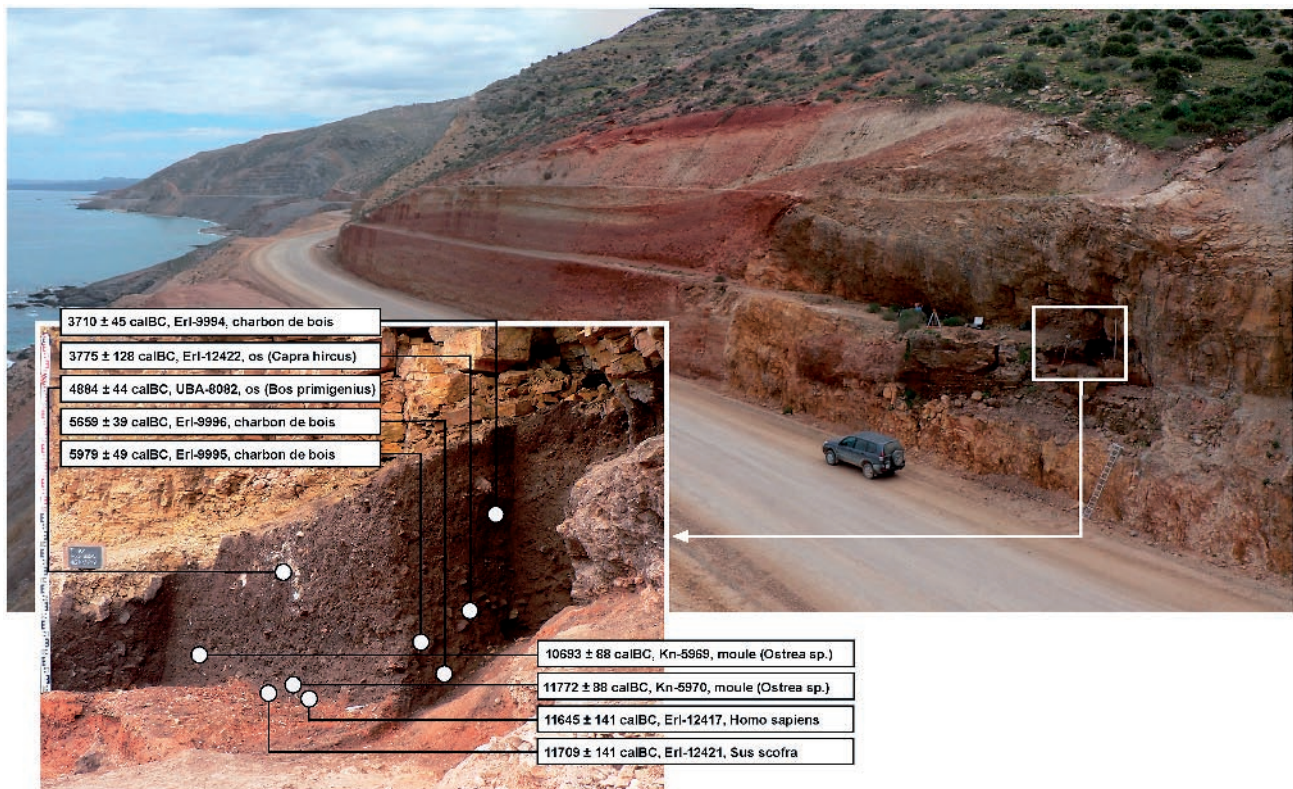


Fig. 2 – Ifri Armas en cours de fouille. La grotte a été détruite par la construction de la route. La coupe ainsi créée montre un remplissage de plusieurs mètres. Le matériel néolithique a été récolté dans le niveau supérieur. Ce niveau consiste en un sédiment brunâtre à noir d'environ 1 mètre d'épaisseur. Dans la partie inférieure, le mobilier néolithique est mélangé avec un Ibéromaurusien tardif.

laissent à penser qu'Ifri Armas était l'un des systèmes en grotte les plus étendus. Les sédiments brunâtres à noirs de l'Holocène forment un dépôt sommital d'environ 1 mètre d'épaisseur (fig. 2). Cinq couches peuvent être distinguées en fonction de la couleur, de la texture et de la quantité de matériel grossier. Les quatre datations, pour l'heure disponibles, montrent une occupation du Néolithique ancien au Néolithique final (fig. 2). Les poteries sont présentes depuis la base des dépôts brun-noir qui reposent sur une couche rougeâtre stérile. Un rapide examen du matériel permet d'identifier différents types de décorations imprimées : impressions au doigt, impressions réalisées à l'aide d'outils encore indéterminés. La poterie typiquement « oranaise » décorée d'incisions entrecroisées apparaît juste au-dessus de la couche rougeâtre et est donc située à la base des dépôts néolithiques (Camps, 1974 ; Camps et Camps-Fabrer, 1972 ; Balout, 1955). La poterie imprimée au peigne, typique du Néolithique final, a été récoltée dans les couches supérieures. Elle est régionalement bien connue sur les sites tels que Taghit Haddouch ou Hassi Ouenzga (Linstädter, 2004, fig. 57).

La faune est comparativement bien conservée. Les analyses archéozoologiques montrent la présence d'animaux tels que le bœuf, le mouton, la chèvre, le porc et le chien dès la base du dépôt. En plus, l'aurochs, le mouflon à manchette (*Ammotragus lervia*), le lapin, le renard, la tortue et la gazelle étaient chassés (comm. pers. Hubert Berke, Cologne). La pêche et la collecte des mollusques intertidaux sont également documentées (comm. pers. Darren Fa, Gibraltar). Les résultats des analyses palynologiques, anthracologiques et botaniques ne sont pas encore disponibles mais la présence de céramiques et d'animaux domestiques suggère une société de type néolithique dans laquelle la chasse et la cueillette étaient pratiquées. Les datations ^{14}C associées, 5.979 ± 49 BC cal. (Erl-9995) et 5.659 ± 39 BC cal. (Erl-9996) semblent très anciennes. La première date est environ plus ancienne de 300 ans par rapport à n'importe quel site néolithique de l'aire méditerranéenne de l'Afrique du Nord-Ouest. Cette datation a été réalisée à partir d'un charbon de *Pistacia*. Celui-ci n'est pas une espèce à durée de vie courte. Mais le botaniste qui a déterminé l'échantillon daté signale que celui-ci provenait de petites branches d'un *Pistacia* de type *Maccie*. D'après son expérience, cette sous-espèce atteint rarement un âge supérieur à 50 ans (com. pers. Dr. Werner Schoch, Basel). De ce point de vue, un effet de vieux bois ne peut être responsable de l'ancienneté de la date. Et, dans la mesure où le laboratoire ^{14}C de l'université d'Erlangen n'a détecté aucune contamination, nous acceptons prudemment la date et attendons de nouveaux résultats.

Ifri Oudadane

Les dépôts d'Ifri Oudadane ont une épaisseur dépassant 2,5 m. À la base du dépôt le mobilier néolithique est mélangé avec un Ibéromaurusien tardif incluant une sépulture d'un enfant mal préservé. L'ibéromaurusien avait été identifié par des datations comprises

entre 12000 et 10600 cal. BC (fig. 2). Au début de la fouille, des débris de construction s'étendant sur 50 cm ont dû être enlevés pour atteindre les niveaux archéologiques en place (fig. 3). Si les couches récentes ont été remaniées par le dépôt de ces débris, aucun remaniement n'est détectable à la base du sondage test de 8 m². Pour cette même raison de remaniement de surface, il est difficile de restituer les abords immédiats de la cavité. Les datations ^{14}C actuellement disponibles montrent un Néolithique ancien tardif dans la partie supérieure de la stratigraphie (tabl. 1 et fig. 3) et un Épépéolithique dans la partie inférieure. La stratigraphie en elle-même est subdivisée en plusieurs couches et présente des fosses et foyers. La compréhension de leur articulation requiert une étude plus poussée.

Le matériel archéologique est extrêmement riche. La poterie est limitée à la partie supérieure de la stratigraphie. En outre, de l'industrie osseuse et des éléments de parure comme des coquillages perforés et parfois peints ont été découverts. Enfin, un large échantillon de faune, restes botaniques et mollusques a été récolté. L'analyse des restes osseux montre, de la même manière qu'à Ifri Armas, la présence de faune domestique dans les couches les plus basses (comm. pers. Hubert Berke, Cologne). À Ifri Oudadane, elle domine nettement la faune chassée (quelques gazelles). La pêche était également pratiquée. L'industrie lithique est malheureusement très pauvre.

Un examen rapide de la céramique montre la prédominance des décors réalisés à la coquille de *Cardium* dans les couches les plus basses. La céramique des couches moyennes montre fréquemment des décorations réalisées au peigne en technique pivotante. Les céramiques des couches supérieures présentent également des décors imprimés au peigne (motif en arête de poisson) comme cela a déjà été décrit pour les couches supérieures d'Ifri Armas.

DISCUSSION

L'un des modèles actuellement le plus cité et décrit pour expliquer la diffusion des composants du *package* néolithique est le modèle dual (Juan Cabanilles, 1990 ; Bernabeu, 1989 ; van Willigen, 2006). Dans ce modèle, des sociétés pleinement néolithiques diffusent probablement par bateau le long des côtes européennes de la Méditerranée occidentale. Cette diffusion n'est pas continue et « les marins » fondent un certain nombre de sites « dits pionniers », principalement situés dans le delta du Rhône (van Willigen, 2006) et la région de Valencia (Schuhmacher, 1994, p. 65) qu'ils quittent, après un certain temps, dans le but de rallier « le relais » néolithique suivant (« *leapfrog colonisation* »). D'après l'inventaire critique des données ^{14}C , les groupes néolithiques partent de la Ligurie aux environs de 5800 BC cal., dépassent le Levant espagnol vers 5600 BC cal. et rejoignent le Portugal aux alentours de 5400 BC cal.

Les innovations néolithiques diffusent à partir des sites pionniers dans les régions environnantes. Tout en



Fig. 3 – Ifri Oudadane était rempli de débris de construction de la route.
Les couches néolithiques et épipaléolithiques ont une puissance sédimentaire de 2,5 m.

conservant leur mode de vie, les pionniers néolithiques rentrent en contact avec les chasseurs-cueilleurs locaux. Ces populations autochtones maintiennent également la plupart des composantes de leur mode de vie traditionnel et ces deux types de sociétés cohabitent ainsi un certain temps. Puis, les populations autochtones commencent à adopter certains (sélectionnés) des éléments du *package* néolithique et l'ajoutent à leur stratégie de subsistance. La céramique était, apparemment, assez facile à intégrer tandis que l'adoption d'animaux domestiques requerrait un temps plus long probablement en raison du fort impact sur les structures sociales et économiques. Le modèle a été développé, un peu plus en détail, pour expliquer les relations entre les groupes épipaléolithiques et néolithiques dans la région de Valencia. Mais d'après J. Zilhão (2001) ces traits généraux peuvent également être appliqués à d'autres régions de la côte portugaise.

Certains auteurs nuancent ce modèle pour le Sud de la péninsule Ibérique et également le Maghreb méditerranéen (Manen *et al.*, 2007). Une simple progression est-ouest du *package* néolithique et une adoption graduelle de ses composantes par les chasseurs-cueilleurs locaux ne peuvent expliquer les particularités du

premier Néolithique du Portugal, de l'Andalousie et du Maroc et les nettes différences de celui-ci avec l'Espagne de l'Est (Ramos Muñoz *et al.*, 2000). Il semble que le *package* néolithique soit recomposé entre l'Est de l'Espagne et le Portugal. Des traits typiques du Néolithique ancien de l'Ouest de la péninsule Ibérique, comme les formes coniques, les fonds pointus, certaines décorations imprimées de la céramique ou certaines productions de l'industrie lithique, sont très rares dans les corpus du Néolithique ancien de l'Est de la péninsule Ibérique. Les auteurs supposent que ces éléments vont dans le sens de l'hypothèse d'influences africaines sur le Néolithique de l'Ouest méditerranéen, non pas en termes de dépendance d'une région à une autre mais plutôt dans le sens de transferts d'idées (Manen *et al.*, 2007, p. 148).

Le matériel archéologique des montagnes du Rif oriental, la céramique et les restes d'animaux domestiques, montrent l'existence d'une société de type néolithique au milieu du VI^e millénaire BC cal. La céramique des sites comme Hassi Ouenzga, Islas Chafarinas, Ifri Oudadane ou Ifri Armas montre la plupart du temps des impressions simples qui diffèrent nettement des céramiques richement décorées des grottes

d'Ashakar publiées par A. Gilman (1975). Contrairement à cela, des parallèles stylistiques existent entre le matériel céramique du Maroc de l'Est et celui de la région de Malaga en Andalousie (Cueva de el Toro, Martin-Socas *et al.*, 2006, fig. 10; Cueva de Nerja, Pellicer et Acosta, 1997, fig. 68) ou de la région d'Almeria (Cabecicos Negros, Camalich *et al.*, 2004, fig. 2).

En raison de son fort potentiel, le corpus céramique d'Ifri Oudadane peut être considéré comme un site clé pour la compréhension de la relation entre la côte et l'arrière-pays, mais également pour la compréhension de la diffusion des nouveautés néolithiques vers l'intérieur de la sphère méditerranéenne de l'Afrique du Nord-Ouest. D'autre part, il sera également possible d'examiner la question des connections avec la

péninsule Ibérique et de comprendre comment des réseaux intercontinentaux ont pu s'établir durant cette période. ■

Remerciements : L'auteur remercie l'Institut national des sciences de l'Archéologie et du Patrimoine du Maroc et Mr. Abdesalam Mikdad pour lui avoir permis de conduire ces travaux archéologiques mais également pour son soutien et sa collaboration sur le terrain et enfin pour lui avoir permis de publier les résultats. Je suis très reconnaissant envers l'Institut allemand d'Archéologie et son représentant, Dr. Josef Eiwanger, directeur du projet et second directeur de la *Kommission für die Archäologie Außereuropäischer Kulturen*, Bonn, pour son soutien.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALLEN H. D. (1996) – Mediterranean Environments, in : W. Adams, M. Goudie, A. S. et A. R. Orme dir., *The physical geography of Africa*, Oxford University Press, Oxford, p. 307-325.
- AUMASSIP G. (1971) – La poterie préhistorique d'Oranie d'après les documents déposés au Musée Demaeght à Oran, *Libyca*, XIX, p. 137-162.
- BALOUT L. (1955) – *Préhistoire de l'Afrique du Nord. Essai de chronologie*, Arts et Métiers Graphiques, Paris.
- BELLVER GARRIDO J. A., BRAVO NIETO A. (2003) – Una estación neolítica al aire libre en la Islas Chafarinas: El Zafrín. Primera datación radiocarbónica, *Akros*, 2, p. 79-85.
- BERNABEU AUBAN J. (1989) – *La tradición cultural de las cerámicas impresas en la zona oriental de la Península Ibérica*, Valencia, Servicio de investigación prehistórica.
- CAMALICH M.D., MARTIN-SOCAS D., GONZALES P., GONI A., RODRIGUEZ A. (2004) – The Neolithic in Almeria: the valley of Almanzora river in Vera basin, *Documenta praehistorica*, XXXI, p. 183-197.
- CAMPS G., H. CAMPS-FABRER (1972) – L'Épipaléolithique récent et le passage au Néolithique dans le Nord de l'Afrique, in : H. H. Schwabedissen dir., *Die Anfänge des Neolithikums vom Orient bis Nordeuropa*, Böhlau Verlag, Köln, Wien, p. 19-68.
- CAMPS G. (1966) – Le gisement de Rachgoun (Oranie), *Libyca*, XIV, p. 161-188.
- CAMPS G. (1974) – *Les civilisations préhistoriques de l'Afrique du Nord et du Sahara*, Paris.
- CHILDE G. (1960) – *Vorgeschichte der europäischen Kultur*, Hamburg, Rowohlt.
- DAUGAS J.-P., RAYNAL J.-P., BALLOUCHE A., OCCHIETTI S., PICHET P., ÉVIN J., TEXIER J.-P., DEBENATH A. (1989) – Le Néolithique nord-atlantique du Maroc : premier essai de chronologie par le radiocarbone, *Compte Rendu de l'Académie des Sciences*, 308 (2), p. 681-687.
- DAUGAS J.-P., RAYNAL J.-P., EL IDRISSE A., OUSMOI M., FAIN J., MIALLIER D., MONTRET M., SANZELLE S., PILLEYRE T., OCCHIETTI S., RHODES E.-J. (1998) – Synthèse radiochronométrique concernant la séquence néolithique au Maroc, in : J. Évin, C. Oberlin, J.-P. Daugas, J.-F. Salles dir., *¹⁴C et Archéologie*, Mémoires de la Société préhistorique française, 26 et Revue d'Archéométrie (supplément 1999), p. 349-353.
- DÉBÉNATH A., SBIHI-ALAOUI F. (1979) – Découverte de deux nouveaux gisements préhistoriques près de Rabat (Maroc), *Bulletin de la Société préhistorique française*, LXXVI, p. 197-198.
- DÉBÉNATH A., DAUGAS J.-P., RAYNAL J.-P., ROCHE, J., TEXIER J.-P. (1983) – Activités de la Mission préhistorique et paléontologique française au Maroc, Rapport d'activité pour l'année 1979, *Bulletin d'Archéologie marocaine*, XIV, p. 3-48.
- DOUMERGUE F. (1921) – Inventaire des grottes préhistoriques des environs d'Oran, *Bulletin trimestriel Société géographique archéologie d'Oran*, XLI, p. 104-127.
- GILMAN A. (1975) – *The Later Prehistory of Tangier, Morocco*, Cambridge, Massachusetts, Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, Harvard University.
- GOETZ C. (1964) – Quelques foyers néolithiques à poterie unie des environs d'Oran, *Bulletin de la Société préhistorique française*, LXI, p. 512-539.
- GRÉBÉNART D. (1970) – Datations par le 14C dans le Capsien typique d'Algérie, *Bulletin de la Société préhistorique française*, LXVII, p. 1-209.
- GRÉBÉNART D. (1974) – Matériaux pour l'étude de l'Épipaléolithique et du Néolithique du littoral atlantique saharien du Maroc, in : *Épipaléolithique en Méditerranée, Colloque international Aix-en Provence 1972*, p. 151-188.
- GRÉBÉNART D. (1995) – Le Néolithique de l'Adrar N°Metgourine (Région d'Akka, Maroc), in : R. Chenorkian dir., *L'Homme Méditerranéen*, Aix-en-Provence, p. 101-111.
- GUILAINE J. (1996) – La néolithisation de la Méditerranée occidentale, in : R. Grifoni Cremonesi, J. Guilaine, et J. L'Helgouach dir., *The Neolithic in the Near East and Europe, Congress XVII, UISPP. Forli*, 1996, p. 53-68.
- JODIN A. (1958-1959) – Les grottes d'El Khrlil à Achakar, province de Tanger, *Bulletin d'Archéologie marocaine*, III, p. 249-313.
- JUAN CABANILLES J. (1990) – Substrat épipaléolithique et néolithisation en Espagne : apport des industries lithiques à l'identification des traditions culturelles, in : D. Cahen, M. Otte dir., *Rubané et Cardial. Actes du colloque de Liège, novembre 1998*, ERAUL 39, Liège, p. 417-435.
- KOEHLER R. P. H. (1931) – La céramique de la grotte d'Achakar (Maroc) et ses rapports avec celles des civilisations de la péninsule Ibérique, *Revue Anthropologique*, XLI, p. 156-167.
- LINSTÄDTER J. (2003) – Le site néolithique de l'abri d'Hassi Ouenzga (Rif oriental, Maroc), *Beiträge zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie*, 23, p. 85-138.
- LINSTÄDTER J. (2004) – *Zum Frühneolithikum des westlichen Mittelmeerraumes – die Keramik der Fundstelle Hassi Ouenzga*, AVA-Forschungen Band 9, 188 p.

- LINSTÄDTER J. (2008) – The Epipalaeolithic-Neolithic-Transition in the Mediterranean region of Northwest-Africa, *Quartär*, vol. 55, p. 41-62.
- MANEN C. (2000) – *Le Néolithique ancien entre Rhône et Èbre : analyse des céramiques décorées*, Thèse de troisième cycle, École des hautes études en Sciences sociales, Toulouse, 3 vol., 398 p.
- MANEN C., MARCHAND G., CARVALHO A. F. (2007) – Le Néolithique ancien de la péninsule Ibérique : vers une nouvelle évaluation du mirage africain ? *Actes du XXVI^e congrès préhistorique de France, Avignon, Juillet 2004*, Société préhistorique française, p. 133-151.
- MARTIN-SOCAS D., CAMALICH M. D., BUXO R., CHAVEZ E., ÉCHALLIER J.-C., GONZALEZ P., GONI A., MANOSA M., OROZCO T., PAZ M. A., RODRIGUEZ M. O., RODRIGUEZ A., TUSELL M., WATSON J. P. N. (2006) – Cueva de el Toro (Antequera, Malaga-Spain): a Neolithic stockbreeding community in the Andalusian region between the 6th and 3rd millennia BC, *Documenta Praehistorica*, XXXI, p. 163-181.
- MIKDAD A., EIWANGER J., ATKI H., BEN-NCER A., BOKBOT Y., HUTTERER R., LINSTÄDTER J., MOUHSINE T. (2000) – Recherches préhistoriques et protohistoriques dans le Rif oriental (Maroc). Rapport préliminaire, *Beiträge zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie*, 20, p. 109-167.
- MOSER J. (2003) – *La Grotte d'Ifri N'Ammar. Tome 1. L'Ibéromaurusien*, Lindensoft, Köln.
- MÜLLER J. (1993) – Modelle zur Neolithisierung aus mediterraner Sicht, *Archäologische Informationen*, 16/1, p. 32-38.
- NAMI M. (2008) – Les techno-complexes ibéromaurusiens d'Ifri El Baroud (Rif Oriental, Maroc). *Beiträge zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie*, 27.
- OTTE M., BOUZOUGGAR A., KOZLOWSKI J. (2004) – *La Préhistoire de Tanger*, ERAUL 105, Liège.
- PALLARY P. (1893) – Deuxième catalogue des stations préhistoriques du département d'Oran, *Madriker Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, XXIV^e Congrès de l'A.F.A.S. Besançon*, p. 647-652.
- PALLARY P. (1896) – Troisième catalogue des stations préhistoriques du département d'Oran, in : *XXV^e Congrès de l'A.F.A.S. Carthage-Tunis*, p. 494-500.
- PALLARY P. (1900) – Quatrième catalogue des stations préhistoriques du département d'Oran, in : *XXIX^e Congrès de l'A.F.A.S. Paris*, p. 770-775.
- PELLICER M., P. ACOSTA (1997) – *El Neolítico y Calcolítico de la Cueva de Nerja en el contexto andaluz*, Nerja.
- ROUDIL J.-L. (1990) – Cardial et Néolithique ancien ligure dans le Sud-Est de la France, in : D. Cahen, M. Otte dir., *Rubané et Cardial. Actes du colloque de Liège, novembre 1998*, ERAUL 39, Liège, p. 383-392.
- RAMOS-MUNOZ J., CASTANEDA FERNÁNDEZ V., PÉREZ RODRIGUEZ M., LAZARICH GONZALÉZ M., MONTANÉS CABALLERO M. (2000) – Contributions to the study of the specialized hunter-gatherer production mode and to the beginning of the production economy in the Atlantic coast of Cadiz (Southern Spain), in : J.C. Finlayson, G. Finlayson et D. Fa dir., *Gibraltar during the Quaternary*, p. 135-158.
- SCHUHMACHER Th. (1994) – Zur Frage der Neolithisierung im Pais Valenciano, *Madriker Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts*, 35, p. 33-68.
- SEARIGHT S. (1998) – Un campement préhistorique à Tarfaya : Le site Letan, *Bulletin d'Archéologie marocaine*, XVIII, p. 109-124.
- SOUVILLE G. (1972) – La céramique cardiale dans le nord de l'Afrique, in : H. Schwanbedissen dir., *Die Anfänge des Neolithikums vom Orient bis Nordeuropa*, Köln, Wien, p. 60-71.
- TARRADELL M. (1954) – Noticia sobre la excavación de Gar Cahal, *Tamuda*, II, p. 344-358.
- TARRADELL M. (1955) – Avance de la primera campana de excavaciones en Caf Taht el Gar, *Tamuda*, VI, p. 307-321.
- VAN WILLIGEN S. (2006) – *Die Neolithisierung im westlichen Mittelmeerraum*, Iberia Archaeologica 7.
- VAUFREY R. (1955) – *Préhistoire de l'Afrique. Tome 1 : Maghreb*, Publications de l'Institut des Hautes Études de Tunis, Tunis.
- WENGLER L. (1983-1984) – La grotte d'El Heriga (Maroc Oriental), *Bulletin d'Archéologie marocaine*, XV, p. 81-89.
- WENGLER L. (1985) – Un gisement néolithique du Maroc oriental : l'abri Rhirane, environnement et stratigraphie, *Bulletin de la Société préhistorique française*, LXXXI, p. 284-288.
- WENGLER B., WENGLER L. (1979/80) – Abri Rhirane : premiers résultats, *Bulletin d'Archéologie marocaine*, XII, p. 23-44.
- WENGLER L., DELIBRIAS G., MICHEL P., J.-L. VERNET (1989) – Sites néolithiques du Maroc oriental : cadre chronologique, archéologie et milieu naturel, *L'Anthropologie*, 93, n° 4, p. 507-534.
- WENGLER L., VERNET J.-L. (1992) – Vegetation, sedimentary deposits and climates during the Late Pleistocene and Holocene in eastern Morocco, *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology*, 94, p. 141-167.
- WHITTLE A. (1996) – *Europe in the Neolithic: The creation of new worlds*, Cambridge University Press, Cambridge.
- ZILHÃO J. (2001) – Radiocarbon evidence for maritime pioneer colonization at the origins of farming in west mediterranean Europe, *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 98(24), p. 14180-14185.
- ZVELEBIL M., ROWLEY-CONWY P. (1984) – Transition to farming in northern Europe: a hunter-gatherer perspective, *Norwegian Archaeological Review*, 17, p. 104-128.

Jörg LINSTÄDTER
 Institut für Ur- und Frühgeschichte
 Universität zu Köln
 Weyertal 125, D-50823 Köln
